

SYLVIE PAYETTE

Savannah

La clé des mystères



RECTO
VERSC

Savannah

TOME 7

La clé des mystères



Éditrice-conseil : Nathalie Ferraris
Directrice artistique : Lyne Préfontaine

Révision : Monique Lepage
Correction : Ginette Choinière
Infographiste : Johanne Lemay

Photo de l'auteur : Stéphanie Lefebvre
Maquilleuse-coiffeuse : Mélanie Bélisle,
Gloss Artistes inc.

Illustration de la page couverture :
Géraldine Charette

Photos intérieures : Shutterstock
Shutterstock, page 225 : © D. Meunier

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP*

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouverne-
ment du Canada par l'entremise du Fonds du livre
du Canada pour nos activités d'édition.

03-14

© 2014, Recto/Verso, éditeur
Charron Éditeur inc.,
une société de Québecor Média

Charron Éditeur inc.
1055, boul. René-Lévesque Est, bureau 205
Montréal, Québec, H2L 4S5
Téléphone : 514-523-1182

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-924259-73-3

Sylvie Payette

Savannah

TOME 7

La clé des mystères



Illustration: Géraldine Charette



Chapitre 1

J'étais avec Rafi en train d'observer l'objet trouvé dans la grotte de la forêt d'Orient. Nous avons appris qu'il s'agissait d'un cryptex, un code caché dans un cylindre. C'était une sorte de clé ou de cadenas, il fallait découvrir la bonne séquence des symboles pour réussir à ouvrir le tube et ensuite, nous y découvririons un document qui nous révélerait son secret gardé si longtemps.

Sans la combinaison parfaite pour l'ouvrir, il allait se détruire. Une encre ou un produit chimique effacerait le contenu, donc, je le manipulais en faisant très attention. Pas question que je fasse un faux mouvement et que tout disparaisse. : P

La clé de Sotis-Canis était là, devant nos yeux, je le sentais au fond de moi. Cette fois était la bonne. Tout me portait à le croire maintenant.

Nous étions installés dans un fauteuil assez large pour deux, une couverture sur les genoux. Le temps était un peu frais dans ce village situé dans les hauteurs du mont Pilat, où nous logions pendant le stage de Rafi. Nous examinions pour la millièème fois

cet objet que nous n'étions pas encore capables de déchiffrer.

Depuis des mois, nous n'avions plus aucune nouvelle de monsieur Mystère. Rien dans les médias ne laissait entendre qu'un trésor avait été découvert, ni que cet homme recherché par la police du monde entier avait été arrêté.

Pour Rafi et moi, c'était le temps du bonheur. Le calme avant la tempête? Je n'osais pas y penser.

Nous avons vécu tellement d'émotions depuis quelques heures, que nous n'arrivions plus à nous concentrer!

J'ai sursauté quand mon téléphone a vibré... On me laissait un message troublant.

«Nous savons que tu as découvert quelque chose, inutile de te cacher, nous te trouverons... Klaus»

C'était reparti... ils savaient au sujet de notre découverte. Notre douce petite tranquillité venait de s'évaporer. : (

C'était comme si le bonheur s'était éteint d'un coup, comme on ferme une lumière.



Vingt jours avant
le jour que
je voudrais oublier

15 9 OCTOBRE 1492

ALORS QU'IL
SCIENTIF
AUCUN DE
SAUTE DU
QU'IL S'OFFRAIT
VIE DE MONT
D'OU LA VILLE DE
MONTREAL PRI
NOM."

LE CENTENAIRE

DE JACQUES CARTIER A MONTREAL

OCTOBER 2nd 1492

JACQUES CARTIER, DIS-
COVERER OF CANADA,
CHOOSE THIS MOUN-
TAIN AS THE GUID-
E TO HIS HO-
ME. HE BEFORE HIS DIS-
COVERY OF MOUNT ROYAL,
FROM WHICH THE CITY
OF MONTREAL TOOK
ITS NAME."



Chapitre 2

Le jour de mes dix-huit ans, j'ai voulu aller seule sur le mont Royal, plus précisément au belvédère d'où on voit la ville se dérouler comme un tapis sous nos pieds. Je me suis installée devant le paysage et j'ai levé les bras dans les airs, convaincue que quelque chose de spécial allait se produire. J'étais certaine qu'une force intérieure, une puissance ou un truc du genre, me ferait sentir que j'avais enfin atteint l'âge adulte.

J'avais les deux mains tendues vers le ciel et certainement l'air ridicule, mais comme j'étais seule, je ne m'inquiétais pas. Je fermais les yeux pour mieux me concentrer, sans voir les touristes qui arrivaient et approchaient, très intrigués par mon comportement. \o/

Je ne sentais rien du tout. Aucun changement, aucune révélation, j'étais toujours la même, Savannah Corbeil Béliveau, ni plus ni moins, juste moi.

J'ai ouvert les yeux, un peu déçue quand même et, à ce moment, j'ai vu un homme d'un certain âge, les cheveux grisonnants, qui tendait les bras vers le soleil lui aussi. Il m'imitait??? @-@!

C'était extrêmement gênant et je me suis un peu éloignée en souriant bêtement.

J'étais tellement toujours la même fille... femme... euh... la même! Rien n'avait explosé à l'intérieur.

Bien entendu, j'avais changé, d'une certaine façon. Depuis quelques mois, la vie m'avait fait évoluer rapidement. Je n'étais plus la jeune fille un peu capricieuse et peut-être un rien trop égocentrique que j'étais à Paris, l'hiver où toute cette histoire avait commencé.

J'avais appris beaucoup en très peu de temps et je me sentais profondément différente. Pourquoi est-ce que je m'attendais à avoir une impression de changement violent le jour de ma majorité? Peut-être parce que j'avais encore beaucoup trop d'imagination et qu'en fait, j'espérais qu'un événement viendrait officialiser ce passage.

Mais voilà, la seule chose qui se transformait, c'était le chiffre. Pour le reste, je devais reconnaître que les mois passés à me cacher de monsieur Mystère avaient fait leur œuvre.

J'étais la nouvelle Savannah, Jedi de la vie. La Force était en moi et je la sentais de plus en plus. Je n'avais pas l'intention d'arrêter de m'amuser, de vivre à fond, d'aimer, mais je savais aussi que je devais continuer à avancer, à m'informer et à apprendre.

Pourtant... elle était toujours là, la petite Savannah de cinq ans. Je réalisais qu'elle vivait quelque part dans mon cœur et qu'elle serait là pour toujours. Elle avait des rêves, des espoirs, des envies de légèreté par moment et d'amour sincère. En fait, plus je vieillissais et plus je l'aimais. ;)

Il était temps de rentrer à la maison. On m'attendait. J'allais être fêtée par tous, mes parents, mes collègues de travail et mes amis.

Pas question de me saouler ! C'est vrai que j'avais le droit de boire de l'alcool, mais ce n'était pas une raison pour exagérer.

J'avais un problème avec la perte de contrôle. Je ne supportais pas l'idée que je pourrais danser sur les tables, avouer des secrets que je ne voulais pas partager ou bien être malade devant tout le monde – ce qui, selon moi, était tellement la pire humiliation au monde. Donc, j'allais fêter sans abus, mais en m'amusant quand même !

J'étais remontée sur le vélo Bixi que j'avais loué et tout à coup, j'ai vu une dizaine de personnes installées face à la ville, levant les bras comme dans une étrange prière, attendant une révélation.

Au secours !!!! Je devais partir au plus vite. Je venais de créer un mouvement ridicule. Ils croyaient vraiment que j'étais sérieuse ??? @-@

La descente vers le métro était plus facile que la montée, surtout à vélo. Pour gravir la montagne, j'étais passée par le cimetière, car la côte y est moins à pic.

Arrivée à la station, j'ai grimpé dans le premier wagon et j'ai senti leurs regards.

Les gens autour de moi, un peu gris, pas encore tout à fait réveillés, m'observaient. Non, ils me dévisageaient!!!

Est-ce que j'avais quelque chose de travers? Un bouton détaché? Non... Je cherchais discrètement, mais je ne trouvais rien. Une fois dans le tunnel, j'ai enfin pu découvrir mon reflet dans la fenêtre et j'ai vu ce qu'ils regardaient... mon sourire!

Un petit matin de semaine, alors qu'ils étaient en route vers le bureau, ils découvraient une personne différente. Elle n'était pas comme les autres, non... elle souriait. Elle était heureuse. Pourquoi? Ils devaient se poser la question. Moi j'avais envie de les regarder et de crier: «C'est mon anniversaire!» Comme s'ils étaient vraiment intéressés...

Je ne pouvais effacer ce bonheur qui se lisait sur mon visage et tranquillement, un à un, ils ont commencé à sourire eux aussi. Après quelques minutes, nous avions le wagon le plus joyeux du métro.

J'étais contagieuse et l'atmosphère grisâtre s'était transformée en moment lumineux.

Joie! J'aime les anniversaires.



Chapitre 3

Depuis plusieurs semaines, ma vie était une course folle. Je devais suivre mes cours, rendre mes travaux, voir mes amis et passer du temps avec mon amoureux. Surtout, je devais renflouer mon compte de banque. Il souffrait d'anémie aiguë depuis un bon moment et je devais travailler pour avoir ce qu'il fallait pour continuer ma quête et saisir ce que cachait le petit tube que nous avons rapporté de Champagne lors de notre dernière aventure.

Dans le mur d'une grotte, j'avais découvert une boîte mystérieuse cachée derrière une représentation de la clé d'Isis. Nous avons trouvé dans cet endroit une partie du trésor des Templiers, mais il était clair que ce n'était pas la totalité de ce que nous cherchions.

Dans un espace creusé dans la roche, camouflé derrière un symbole, j'avais trouvé le cryptex. Il ressemblait un peu à celui qui est à la page suivante, mais il était en bois.



Nous l'observons souvent pour tenter d'y déceler un secret, mais nous n'avons rien trouvé pour l'instant.

Pourtant, nous avons appris beaucoup de choses importantes. Par exemple, que la fameuse étoile dessinée à chaque bout est un pentacle. C'était un symbole important chez les Égyptiens, car il représentait l'étoile de Sirius, donc la Déesse Isis elle-même.

Pour les disciples de Pythagore, un philosophe de l'Antiquité, cette étoile symbolisait le code secret de reconnaissance entre initiés. Ces derniers étaient mathématiciens et l'étoile contenait plusieurs fois le nombre d'or et le Triangle d'or.

Chez les Celtes, cette forme désignait le féminin sacré. Pour les pratiquants de la Wicca, l'étoile était une forme magique puisqu'elle correspondait aux cinq éléments : l'esprit, l'eau, la terre, le feu et l'air. Pour d'autres, il s'agissait de l'image de l'Homme, avec ses jambes, ses bras et sa tête. On disait aussi que c'était les cinq planètes que l'on pouvait voir à l'œil nu avant l'invention des télescopes.

Dans tous les cas, l'étoile était un symbole très important qui portait des messages secrets et une puissance particulière.

À force d'enquêter sur le dessin d'une étoile à cinq branches, nous avons aussi appris qu'elle était le premier logo des jeux Olympiques. D'ailleurs, s'ils avaient lieu tous les quatre ans, c'était parce que les Grecs suivaient le cycle de Vénus.



En plus, nous avons appris que ce signe représentait le fameux androgyne primordial. Je m'explique : en visitant les châteaux de la Loire, j'ai trouvé dans le célèbre tableau de Léonard De Vinci, *La Joconde*, un chiffre : le 5. Or, seuls les mathématiciens utilisaient les chiffres arabes à cette époque.

J'ai pu remonter jusqu'aux philosophes Pythagore et Platon, qui, cinq cents ans avant Jésus-Christ, croyaient que Dieu avait créé le monde à son image, c'est-à-dire androgyne. Puis, après une dispute, Dieu aurait décidé de séparer l'humain en deux, créant ainsi le masculin et le féminin, deux êtres distincts qui devaient se réincarner jusqu'à ce qu'ils se trouvent enfin, redeviennent un seul être comme au début des temps, et puissent accéder au Paradis.

C'était les âmes sœurs.

C'est incroyable de réaliser tout ce que les gens imaginaient dans l'Antiquité !

Mais il n'était pas fou, ce Pythagore... Il avait compris avant tout le monde que la Terre était ronde. Il savait déjà que notre planète tournait autour du Soleil, ce qui était très surprenant et audacieux pour l'époque. Il faudra attendre deux mille ans pour que cette théorie soit acceptée.

Nous savons aussi que plusieurs informations étaient alors transmises par des symboles gravés dans la roche. Plusieurs fêtes religieuses actuelles viennent des Celtes et de leurs anciennes croyances.

L'Halloween notamment, qui était la fête de Samain, célèbre la nuit où le mur entre le monde des morts et celui des vivants est le plus facile à traverser...

ô-O

Puis nous sommes tombés sur les Templiers et leur fameux trésor caché. On aurait dit que le monde entier le cherchait et je me suis demandé ce qui se dissimulait réellement derrière tous ces codes. Trouverais-je un jour la réponse? Bonne question.

Je l'espérais, car je n'aimais pas du tout penser que des bandits pourraient mettre la main sur un bien qui appartenait à tous. Une fortune que des égoïstes, comme monsieur Mystère et son groupe, ne songeaient qu'à voler pour s'enrichir.

Mais, foi de Savannah, je ne les laisserais pas faire. J'allais réussir à rendre au monde ce qui lui revenait... Voilà!

En attendant, nous avons décidé de ne rien dire à nos amis. Le secret devait rester entre nous quatre, Rafi, mon frère Loup, Mathilde, sa nouvelle copine rencontrée en France, et moi.

J'ai promis de ne rien dire à Alexandre, cet ami qui avait pourtant suivi chaque étape de cette quête. Je préférais lui cacher cette nouvelle découverte, pour notre sécurité à tous.

Nous avons fait croire à tout le monde que la seule copie du codex que je possédais était partie en

fumée avec plusieurs documents dans l'incendie du chalet du grand-père de Rafi l'hiver dernier. Cet événement nous a forcés à quitter les lieux rapidement, laissant toutes nos choses derrière nous.

Alexandre et les autres semblaient nous avoir crus, car nous ne parlions plus de nos recherches.



Chapitre 4

Identification visuelle: Karaoké!

Identification auditive: Karaoké! ;)

Mes amies Anaïs et Charlotte m'avaient donné rendez-vous dans un de ces endroits où les gens chantent en lisant les paroles sur un écran géant. Un karaoké!!!

Je n'y étais jamais allée et j'avoue que je n'étais pas trop certaine de mon coup. Je ne suis pas timide, mais plutôt pudique, et j'avais quelques fois l'impression que monter sur scène, c'était un peu comme se déshabiller devant tout le monde.

L'endroit était assez ordinaire à première vue. Un bar comme on en voit partout. Des tables en bois, des fauteuils rouge sang et des lumières tamisées, sauf dans un coin où un micro nous attendait sous les spots.

Les patrons, sachant que nous venions fêter mes dix-huit ans, nous avaient réservé un coin de la salle à deux pas du bar et à un saut de grenouille de la scène.

Quand tout le monde a été là, j'ai su que j'étais la plus jeune dans notre groupe d'amies. La petite dernière à passer le cap mythique de la majorité.

On a commencé par prendre un verre. Comme je n'aime pas beaucoup le goût de l'alcool, je cherchais quoi boire. Après avoir regardé la carte dans tous les sens, j'ai finalement choisi... un jus d'orange. : -)))

Je sais que c'est étrange, mais pourquoi y ajouter un truc que je n'aime pas ? J'ai fait croire qu'il y avait de la vodka dedans et tout le monde était content, moi la première.

Rafi a senti le liquide dans mon verre et m'a souri. Il avait deviné que je ne changerais pas en si peu de temps. On ne se met pas à aimer quelque chose parce qu'on a un jour de plus. Il a levé son verre et l'a cogné contre le mien.

— Joyeux anniversaire... Surtout, ne change jamais!

— J'ai déjà changé. Les derniers mois m'ont transformée.

— C'est vrai, un peu... mais au fond de toi, tu es ma délicieuse et pétillante Savannah et je voudrais que tu restes cette femme que j'adore.

— Je t'aime, tu sais... chaque jour un peu plus... Si c'est possible.

— Je l'ai embrassé et j'ai pris une grande gorgée de mon jus.

Pas besoin de vous dire que Coralie commençait déjà à être joyeuse... euh, un peu trop même. Quand c'est le temps de faire la fête, celle-là ne donne pas sa place. Elle a avalé son verre d'un trait... et hop. Je n'ai pas fait le compte, mais elle devait bien en avoir pris trois ou quatre.

Anaïs buvait du vin blanc et surveillait tout ce qui se passait. C'est ma meilleure amie, celle qui est là pour moi quand c'est nécessaire. Elle avait disposé un espace pour les cadeaux qui s'empilaient sur une chaise.

Tout à coup, j'ai eu l'impression que lui cacher la découverte du cryptex, c'était la trahir un peu. Je ne pouvais lui mentir, c'était une question d'amitié.

Charlotte dansait déjà un peu et sous les éclairages, les cheveux blonds de Camille prenaient différentes couleurs : rose, bleu, vert. Jobs était très élégant avec son veston et sa chemise à jabot. Milan et Lydia s'étaient installés au fond de la banquette, assis si près l'un de l'autre qu'ils ne faisaient presque plus qu'un... Tiens, des âmes sœurs peut-être ?

Mon frère nous a rejoints avec deux gros cahiers remplis de chansons. Nous devions trouver ce que nous allions interpréter. J'ai choisi un peu trop vite, au hasard. Je n'étais pas du tout certaine que j'allais pouvoir chanter devant tout le monde.

Alexandre est arrivé quelques minutes après le premier toast lancé par Coralie qui se dandinait tellement elle avait hâte d'aller faire son numéro. Eli-

zabeth était avec Alexandre. Elle était encore fragile après sa transplantation de rein, toujours délicate et pâle, mais tellement plus en forme que la dernière fois que je l'avais vue dans le lit d'hôpital.

J'étais vraiment contente de la revoir. Elle souriait, comme seuls sourient ceux qui ont survécu au pire. Rien ne la dérangeait, ni le tapis un peu sale, encore moins les fauteuils usés... elle était là et c'était suffisant pour la rendre heureuse.

Alors, je me suis dit que je devais en profiter moi aussi. Après tout c'était ma journée. J'allais chanter et tant pis si tout le monde se moquait de moi!!!

La première à y aller... Je sais, vous avez deviné, c'était Coralie. Elle était prête et allait nous interpréter Lady Gaga... *Born this way*...

Eh bien, elle nous a fait tout un numéro en imitant une danse absurde de mort vivant affamé et en ne chantant pas trop mal. Nous avons tapé des mains et la soirée était lancée!

Anaïs, *ma best*, un peu intimidée au départ, nous a chanté un vieux succès de Claude François et là aussi, on a vraiment ri, parce qu'elle sautait partout en chantant un peu n'importe quoi. Au début, elle n'arrivait pas à suivre les paroles, mais une fois sa gêne disparue, elle était un vrai clown.

C'était vraiment une fête magique. Mes amis, du plaisir, que demander de plus ?

Milan s'est décidé à faire son numéro. Tout le monde s'est arrêté pour l'écouter. Il a vraiment un grand talent et après sa prestation, plus personne ne voulait participer. Mes amis étaient trop gênés.

J'ai donc brisé la glace qui commençait à s'installer. J'ai félicité Milan et lui ai redit pour la centième fois qu'il devrait essayer de faire carrière dans la chanson.

Quand j'ai regardé mon choix de chanson, j'ai réalisé que j'avais vraiment choisi trop vite. Tellement!

O-ô...

«*I'm alive*» de Céline Dion.

Ouiiii, Céline!!! Bon... qui peut chanter comme elle? Pas moi en tout cas. Je suivais à peu près le rythme et je n'avais pas son talent, mais je chantais pour tous ceux qui aiment la vie. Elizabeth est venue me rejoindre et à deux, on s'en est tiré pas trop mal. Peut-être que le ton n'était pas très juste et que nos voix craquaient dans les aigus, mais croyez-moi, on y allait à fond et on croyait à ce qu'on disait.

On applaudissait les performances, on battait la mesure et on riait. Ce fut une soirée inoubliable.

Des inconnus se sont mêlés à la fête et ont partagé le micro avec nous. Après un certain temps, je me suis mise à chercher Coralie qui s'était endormie

sur une banquette, loin de la lumière. Je lui ai mis ma veste sur le dos, pour qu'elle n'ait pas froid.

Camille restait un peu à l'écart. Si joyeuse normalement, elle devenait discrète et timide quand Alex était là. Dommage : si elle restait la fille heureuse et moqueuse qu'elle était d'habitude, il s'intéresserait peut-être plus à elle.

C'est alors que Loup est monté sur scène à son tour. Il a pris le micro et a laissé partir la musique sans nous dire ce qu'il allait chanter. Il a interprété une chanson d'amour que je connaissais très peu. Il était inspiré et, encore une fois, j'ai été éblouie par son charme et son talent. Il pensait à Mathilde, je le voyais dans ses yeux. Une chanson romantique et touchante. Toutes les filles sont venues l'écouter. C'est alors que j'ai réalisé qu'il avait un charisme fou.

Comment décrire le charisme ? Certains pensent que c'est être sympathique, mais c'est beaucoup plus complexe. C'est attirer les regards, transpercer l'atmosphère ; c'est quand on ne peut détourner les yeux d'une personne parce que dès qu'elle parle, on veut l'écouter.

C'est quelqu'un qui a l'air d'un géant. Il semble tellement grand, qu'on dirait que la scène n'est pas plus grande qu'une coquille de noix. Il prend tout l'espace sur les planches et en plus, la lumière n'atteint que lui.

Mon frère avait cette magie en lui et elle émanait de tout son être comme si sa peau scintillait de mille feux. Loup était une star qui s'ignorait.

Jobs avait filmé la prestation et lui a proposé de l'envoyer immédiatement en France. Mathilde devait déjà dormir, mais le plaisir qu'elle aurait en voyant la vidéo en se réveillant... Wow.

Envoyé!

Ouverture des cadeaux... livres, CD, DVD, parfum et, de mon amoureux, un cardigan extradoux. Décidément, la douceur faisait partie de notre couple et allait y rester. : o

Il a dit que le chandail était de la couleur de mes lèvres quand je me réveille le matin... héhé... j'allais essayer de le vérifier un de ces jours.

Il est romantique... et j'adore!

Je ne le savais pas encore, mais bientôt, j'allais vraiment avoir peur de le perdre.

Savannah

La clé des mystères

Enfin libérée de ses ennemis, Savannah fête ses dix-huit ans. Elle décide d'accompagner Rafi à Lyon, où celui-ci doit effectuer un stage durant l'été. Ensemble, ils partent sur les traces des Romains et se rendent ainsi jusqu'à Pompéi, ville ensevelie sous les cendres pendant des siècles à la suite de l'éruption du Vésuve en l'an 79. Alors qu'ils essaient de décoder la clé d'Isis, de nouveaux mystères surgissent et les entraînent toujours plus loin. Rafi croisera une ancienne flamme. Son amour pour Savannah résistera-t-il? Klaus refait surface. Nos deux héros parviendront-ils à dissimuler l'importante découverte qu'ils ont faite?



SYLVIE PAYETTE est auteur de téléromans et auteur-conseil au développement de nouvelles séries. Après avoir signé *Chambres en ville, la suite*, elle nous revient avec le septième tome de sa série de romans jeunesse à succès, *Savannah*.

Groupe
Livre
Québecor Média

